

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 107

Artikel: Récréations du dimanche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dire les fermières, car c'est à elles qu'incombent les soins des animaux de basse-cour, qui prennent la précaution d'enlever journellement le fumier, de nettoyer de temps à autre les perchoirs, échelles, poudroirs, etc., et de les laver à l'eau.

Pourquoi, peut-on leur demander. Ont-elles chaque jour le nettoyage de leur habitation ? Elles savent parfaitement qu'elles ne peuvent se soustraire à ce soin sans risquer de se voir envahir par les maladies qui, dans la majorité des cas, ont leur origine dans la malpropreté.

Le cas n'est-il pas applicable à l'habitation de nos animaux de basse-cour qui, pas plus que nous, ne sont réfractaires aux maladies ?

Un local sain et sec ; des lavages et badigeonnages suivis, surtout pendant la saison estivale, nourriture substantielle et boisson propre, et avec cela on ne verra pas, à certaines époques, nos poulaillers décimés par des affections épidémiques si préjudiciables à la bourse du cultivateur.

Une autre condition à observer, c'est d'éviter l'agglomération des animaux, surtout dans un local trop restreint ou mal aéré. Cette aération est essentielle ; elle doit se faire par un nombre suffisant d'ouvertures, garnies intérieurement d'une grille à mailles fines et qui peuvent être fermées extérieurement par des volets pouvant servir, pour ainsi dire, de paravent contre les ardeurs du soleil.

Suivant l'espace dont on dispose, les animaux seront logés par groupe de dix, quinze, vingt ; de la sorte, ils sont plus isolés, et moins exposés à l'attaque des épidémies.

Quant à l'alimentation, nous avons dit, au début, qu'elle doit être substantielle ; il faut également la varier souvent et exciter l'appétit, de temps à autre, par des friandises : vers, larves, viande. Trois distributions par jour sont préférables à deux. A l'eau de boisson toujours propre et fraîche, on ajoutera quelques pincées de sulfate de fer, un gramme par litre environ, qui agit préventivement par ses propriétés antiseptiques.

Que la fermière observe ces quelques conseils, d'une application si facile et si peu coûteuse, et elle verra toujours la prospérité régner dans sa basse-cour, et les faibles bénéfices qu'elle paraît en retirer devenir grands.

JEAN D'ARAULES.

LES PROVERBES DE JANVIER

Les cultivateurs, observateurs attentifs des phénomènes de la nature et des coïncidences du temps avec certains mois et certains jours, ont fixé le résultat de leurs observations en des proverbes et dictons qui sont une tradition dans la plupart de nos campagnes. Nous avons cru intéressant d'en rechercher et réunir les principaux, et nous pensons être agréable à nos lecteurs en publiant chaque mois ceux d'actualité. Ils y trouveront matière à comparaisons nombreuses et curieuses. Voici donc ceux de janvier :

D'abord cette recommandation que les intéressés se chargeraient bien de faire sans avoir besoin du proverbe :

Au nouvel an
Etrences aux enfants.

Et même aux grandes personnes, hélas ! Mais heureusement ça ne dure qu'un jour car le lendemain :

A la Saint-Basile
Paysanne file.

Les premiers jours sont pauvres en proverbes et il faut aller jusqu'à l'Épiphanie pour trouver ceux-ci :

Quand les rois sont clairs
Sur les toits vient la chenevière.

Soleil qui luit le jour des Rois
Fait deux hivers pour une fois.

Puisse-t-il donc faire sombre ce jour là, mais il faut une température douce le 9 car :

Le jour Saint-Adrien
Un trop grand froid ne vaut rien.

Ca n'empêche pas, malheureusement qu'il gèle ferme ce jour-là et les suivants. Et cependant :

D'habitude à la Saint-Maur
Moitié de l'hiver est dehors.

Mais, cultivateurs, attention ! Voici des dictons qui intéressent :

S'il pleut à la Saint-Guillaume (16)
Auras du blé plus que du chaume

S'il gèle au jour de Saint-Sulpice (19)
Le printemps sera propice.

S'il neige à la Saint-Sébastien (20)
La mauvaise herbe ne revient.

Janvier et février
Comblent ou vide le grenier.

Notons surtout celui-ci qui n'est pas avare de prédictions :

Si le jour de Saint-Paul le convers (25)
Se trouve beau et découvert
L'on aura en cette saison
Des biens de terre à grand foison
S'il pleut ou neige sans faillir
Le cher temps nous veut assaillir.

Et il faut aussi qu'il tonne puisque :

Tonnerre en janvier
Récolte en quantité.

Encore celui-ci pour les cultivateurs :

Pour laboureur et pour fermier
Mieux vaut voleur dans son grenier
Que voir son valet en janvier.
Les bras nus charger le fumier.

Et cet autre pour le 31 :

Le dernier jour de janvier
La gelée vaut du fumier.

Voici maintenant pour les vignerons, car le temps du mois semble avoir une sérieuse influence sur la vigne. Jugez-en plutôt :

S'il neige au jour Saint-Léonce (13)
Faudra que le tonneau défonce.

Saint-Antoine (17) sec et beau
Remplit cave et tonneau.

S'il pleut à la veille Saint-Pierre (17)
La vigne est réduite au tiers.
Gelée du jour Saint-Fructueux.
Rend le vigneron malheureux.

A la Saint-Vincent (22)
Le vin monte au sarment
Ou s'il gèle il en descend.

Si le jour Saint-Ildefonse (23)
Le soleil clair et beau
Luit aussi grand qu'un chapeau
Faut prendre garde au tonneau
Si tu veux pas qu'il défonce.

Si le jour Saint-Julien (27) est trouble,
Il met le vin au double.

Quand Saint-Agnès (28) vient par le vent
Si le soleil est clairvoyant
Beaucoup de jus au sarment.

On voit que le mois de janvier est intéressant pour la viticulture. Citons encore pour le 30, fêtes de St-Hippolyte et Sainte-Martine, ces deux proverbes :

A la Saint-Hippolyte
Bien souvent l'hiver nous quitte.

Prends garde à la Saint-Martine
Car souvent l'hiver se mutine.

Et cet autre qui ne vous apprendra pas grand chose :

Troupe d'oiseaux cherchant pâture
Et si cassés vieillards fiévreux,
Sont bien plus que devant frileux
C'est signe avoir grande froidure.

Et remettons au mois prochain l'énumération des proverbes de février dont quelques-uns sont fort curieux.

LONDINIÈRES.

LETTRE PATOISE

Dà lai Côte de mai.

Stu maitin, en me raisaint pai ci temps de noi, de pieudge, de brussâles, i me fesô des grosses botenières pai lai fidiure, mon raisou ne copay ran di tot. Çoli me rapelê enne petête hichetoire airrivaie ai Delémont, ai y é quéque temps. Les hairbiès sont ordinairement in pô fargous, les vadais tchu tot.

In pore vèye dégoiyê se présente in djo tchiê le coiffeur E. ai peuïy diê : « Dites-voi Monsieur an m'on dit que vos êtes bin tchairtabie, A-ce que vos n'airins pe lai bontay de me raisay po le nom de Duê ? I n'ai pe de sous, i ne serô vos payiê ; main, i n'ogerô quasi pu dinche me motray : i fay ai pavou é dgerennes ; ai me prançant po le peu l'ogé ! » Le hairbiê, malin comme in renay, se pensê : atends. Le ne veus pe iy veni doues fois ci devaint, te faire ai raisay po le nom de Duê. « Sietay-vos li, iy diê-t-é. Main vos ay enne foue hairbe, çoli ne veu pe allay tot seul. » Le pore vèye se sietê, ai peu mon hairbiê de pare lai pu crouie allemelle qu'ai ne servait pu, ai peu de commence ai railtay. Ai n'était pe inco à quart de sai bésaingne que des grosses légres iy coulînt feu des euyes. Tot d'in cô. in gros mergat que se trovay dain l'arrière botiche, fesé in gros railleu, poche que qu'é-qu'un iy fratay chu lai couê. « Qu'à ce que ci tchait ? diê le coiffeur. — Oh, i me pense qu'an iy fay lai hairbe po le nom de Duê » répongé le patient. Le hairbiê comprègné, ai peu prançné le moyou de ses raisous po fini son travail. — Se ci coiffeur était piê ci, avô son bon raisou ! Le minne serait casiment bon po raisay les pores pou le nom de Duê.

Stu que n'à pe de bôs.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 105
du *Pays du Dimanche* :

412. LOGOGRIPE.

Auberge. Auge. Berge. Auber.

413. COQUILLES AMUSANTES.

N° 1. — Serpent. Caché. Roses.
N° 2. — Brisez. Les. Cœurs.
N° 3. — Masque. Tombe. Reste. Héros. Eva-nouit.
N° 4. — Isthme. Sépare. Mers.
N° 5. — Bastille. Lettre. Cachet.

414 MOT CARRÉ.

C E R E S
E C O L E
R O U E N
E L E V E
S E N E F

415. SINGULARITÉS LITTÉRAIRES.

Assassinasses. — Ressassasses.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Myosotis à Lucerne ; Lukas et son ami Lubin à Porrentruy ; Les trois plus gros à Dampheux ; Ave, Jérusalem à Corban.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. L. à Fontenais ; Cécile et Emeline au Noirmont ; Etvariza à Porrentruy ; Alfred Marquis à Porrentruy ; Veilchen und Schneeglöckchen à Soubey ; Julia Maître à Epauvillers.

420. CHARADE.

Lecteur, pour nous tirer d'affaire
Du mot faites en deux : un peu de savoir faire
Vous donne mon *premier*, verbe à l'impératif
Synonyme de rompre, et souvent substantif.
Mon *second* bien appris se débite et se joue
A la scène, au théâtre et même par ma foi,
Encore ailleurs, car je l'avoue,
C'est un talent, qu'on porte en soi.
Enfin chez nos voisins on se jette à la tête,
Avec bravoure depuis peu
Mon *tout* sous forme d'épithète,
Qui crânement tient tête au feu.

421. RÉBUS GRAPHIQUE.

mettrai	main	7	chet
JE	main		lettre O

422. LE LANGAGE DES FLEURS.

LA BALSAMINE.

Quel est l'emblème de la *Balsamine* ?

423. MOTS EN CROIX.

Remplacer les X ci-dessous par les lettres suivantes de manière à former en croix les nom et prénom d'un personnage célèbre qui fut tout à la fois peintre, poète, écrivain et architecte :

a, e, i, o, c, d, l, n, r, v.

```

      X
      X
      X
  X X X X X
      X
      X
      X
  
```

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 30 courant.

Publications officielles.

Instituteurs secondaires. — Les examens des aspirants au diplôme d'instituteur secondaire auront lieu du 17 au 21 avril à 8 h. au bâtiment de l'école cantonale à Porrentruy. S'inscrire avant le 1^{er} février chez M. l'inspecteur Landolt.

Convocations d'assemblées.

Asuel. — Assemblée communale le 28 à 2 h. pour voter le budget et s'occuper de la chapelle de la Caquerelle.

Courrendlin. — Assemblée d'arrondissement d'état civil le 21 après l'office pour passer les comptes et voter le budget.

Assemblée paroissiale le 21 après l'office pour réélire la commission catholique.

Montfaucon. — Le samedi 27 à 10 h. pour s'occuper d'une requête.

Moutier. — Assemblée paroissiale catholique le 21 après l'office pour renouveler la commission catholique et s'occuper de la question diocésaine.

Rossemaison. — Le 28 à 1 h. pour décider si la place d'institutrice sera mise au concours, nommer un conseiller et un receveur etc...

Tramelan-dessus. — Le samedi 27 à 1 h. pour passer les comptes, voter le budget, renouveler les autorités etc...

Assemblées paroissiales.

Le 21 janvier à 3 h. à *Boécourt*, à 2 h. 1/2 à *Bonfol*, après l'office aux *Breuleux*, à *Corban* de 11 h. à 3 heures, à *Courfaivre* à 2 h. à *Courgenay* à 2 h. 1/2 à *Chevenez* à 2 h. 1/2, à *Courtemaiche* à 2 h. 1/2, à *Delémont* à 10 h. 1/2, à *Dampheux* à 1 heure, à *Damvant* à 2 h. 1/2, à *Grandfontaine* à 2 h. 1/2, à *Glovelier* à 2 h. 1/2, aux *Bois* après l'office, à *Montfaucon* après l'office, à *Miécourt* à 2 h. 1/2, au *Noirmont* après l'office, à *Porrentruy* à 10 h. 1/2, à *St Imier* à 11 h, à *Saignelégier* après l'office, à *St Brais* après l'office, à *St Ursanne* à 10 h. 1/2, à *Soubey* à 2 h. à *Undervelier* à 3 h. 1/2 — partout pour nommer la commission catholique romaine et pour traiter quelques autres questions, notamment la question de la reconnaissance de l'évêque de Bâle.

Ça et là

Un statisticien.

Un statisticien a constaté — ou a cru constater — que la plupart des grands hommes sont des premiers-nés.

Il a cru reconnaître également que, dans les familles nombreuses, les enfants compris entre le troisième et le dernier n'ont presque aucune chance de devenir des grands hommes. Mais le dernier peut le devenir. Pourquoi ça ?

Bons mots

A la correctionnelle.

Le président. — Ainsi, vous vous vantez de faire la montre ou le porte-monnaie avec une incomparable dextérité ?

Le prévenu. — Aussi bien que personne ici.

Puis, courtoisement :

— Soit dit sans vous offenser.

A la caserne.

Le sergent explique aux recrues ce qu'il faut faire en cas d'incendie :

— Voyons questionne-t-il, vous êtes en sentinelle. Vous voyez le feu qui prend à une maison... Que faites-vous ?... Hein ? vous criez ! Que criez-vous ?

— Je crie... : « Cessez le feu. »

Une fiche de consolation pour les cadets de Gascogne.

Capucins facteurs. — On dit que les Capucins font le service de la poste au Harar (Afrique), et le principal journal de la colonie rend hommage à ces « courageux missionnaires qui ne se contentent pas de répandre la foi chrétienne, de donner l'exemple des vertus et de promouvoir toutes les œuvres de charité, mais qui rendent encore des services d'ordre laïque. » Un mauvrin plaisant a fait observer qu'ils sont bien équipés pour exercer ce ministère : ils mettent les mandats dans leurs poches, les lettres ordinaires dans leurs manches et la correspondance intime dans leur capuchon !

Pour sauver une œuvre d'art. — Il est dans l'église Saint-Pierre, à Moissac, un « enlèvement du Christ » en bois sculpté qui date du quinzième siècle, et dont les personnages, au nombre de huit, sont considérés comme des chefs d'œuvre de la sculpture du moyen âge. Cette œuvre, longtemps oubliée ou méconnue, retrouve aujourd'hui des admirateurs. Or, sait-on comment ce chef-d'œuvre échappa au vandalisme révolutionnaire ?

Des ordres, paraît-il, avaient été donnés pour le détruire. Mais quelqu'un eut l'idée ingénieuse de peindre sur les personnages en bleu, en blanc et en rouge. Les Jacobins d'alors, plus patriotes que ceux d'aujourd'hui, et qui n'avaient pas encore inventé l'intellectualisme, s'inclinèrent respectueusement devant des saints bariolés des trois couleurs nationales, et la destruction n'eut pas lieu.

Cote de l'argent

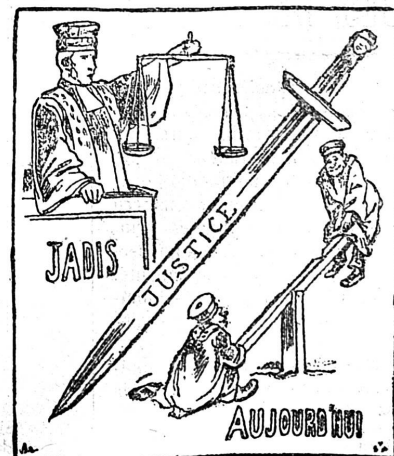
du 17 janvier 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 105. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 107. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

La cause du Transvaal.



DEUX JUSTICES.

Celle du Président Krüger : La vraie... une balance.

Celle de M. Chamberlain : Celle de l'or... une balançoire.